



20 NOVEMBRE 2020



PHOTO



CARNET DE CAMPAGNE

ODE À LA VIE COLLECTIVE RURALE DES ANNÉES 1970, LES CLICHÉS DE MADELEINE DE SINÉTY RESSUSCITENT LE VILLAGE DE POILLEY ET SES HABITANTS. PAR **MANOU FARINE**

Depuis septembre, une petite foule se pressait au Centre d'art GwinZegal, à Guingamp. Un peu émue, comme on viendrait visiter de lointains cousins. En attendant la fin du deuxième confinement, reste le catalogue « Un village », riche d'une centaine de photographies et d'extraits du journal intime de son auteure. L'histoire ? Celle de Madeleine de Sinéty, illustratrice parisienne, qui, un jour de juillet 1972, traverse par hasard Poilley, village breizh'ilien de 500 âmes. Elle y pose ses valises et prend un appareil photo. Pendant dix ans, elle note, cadre, écrit. Et vit. Fixant petits gestes et rythme des jours, la traite des vaches, la saignée du cochon ou la cueillette des pommes. Le temps passe, lent, dur, joyeux, de baptêmes en mariages, de bals en enterrements ; un temps rural infiniment collectif qui vit ses derniers instants avant la grande mutation des années 1980. Les images baignées de couleurs 70s, d'une tendresse et d'une justesse sidérantes, disent une époque où photographe et être pris en photo étaient une affaire sérieuse. Elles disent aussi le lien entre Madeleine et les habitants du village. Même installée aux États-Unis en 1981, elle ne cessera de revenir à Poilley. Ce n'est qu'après sa mort, en 2011, que son fils découvrira la malle au trésor : 33 280 diapositives couleur et 23 076 négatifs noir et blanc. Si des tirages en noir et blanc ont déjà été exposés, en 1996, à la BNF, voici la suite de l'histoire. Comme une double opération de mémoire, et un peu de temps retrouvé. ■

« UN VILLAGE », de Madeleine de Sinéty (éd. GwinZegal).



1. « Le Pas au Loup », 1972. 2. « Juin 1974 ». 3. « La Mort du cochon », famille Denoual, mars 1975. 4. « La Fête au village », mai 1973. 5. « Les Volontaires », Poilley, février 1975.